



Choisir des produits Fairtrade, un acte de bon sens, plus que jamais vital pour les producteurs en temps de crises

En marge des différentes crises mondiales qui affectent actuellement les producteurs d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et Caraïbes, telles que la pandémie, les confinements afférents, les difficultés d'accès au marché, l'augmentation des coûts de production, la guerre entre la Russie et l'Ukraine qui entraîne une flambée des prix du carburant et des engrais, ainsi que les phénomènes météorologiques extrêmes qui touchent les récoltes, le Mouvement Fairtrade a mis en place un plan de soutien afin d'augmenter la capacité de résilience des producteurs.

Promouvoir une agriculture résiliente au changement climatique

L'une des méthodes mises en place par le Mouvement Fairtrade inclue l'implémentation de bonnes pratiques agricoles qui réduisent la consommation d'eau et l'empreinte carbone et qui préservent la biodiversité. Parmi ces pratiques figurent les techniques d'agroforesterie dynamique, qui consistent notamment à associer des arbres d'ombrage au sein de la parcelle agricole ou à sa périphérie, pour améliorer les capacités de production agricole, augmenter le potentiel énergétique, limiter la prolifération de parasites et diversifier les produits et les revenus. Cette transition à l'agriculture biologique contribue non seulement à améliorer la qualité des produits certifiés Fairtrade, mais aussi à améliorer la sécurité alimentaire des producteurs. Plus précisément, ces pratiques soutiennent l'adaptation des producteurs aux effets du dérèglement climatique, l'adaptation au climat et la réduction des émissions de CO₂. Dans la chaîne d'approvisionnement de la banane en Amérique latine et dans les Caraïbes par exemple, le programme Fairtrade pour l'amélioration de la productivité, a permis d'augmenter la production de 23 %, de réduire l'utilisation d'engrais synthétiques de 20 % et de diminuer la consommation d'eau de 12 %.

Valoriser les produits dans le pays d'origine

Le Mouvement Fairtrade, en collaboration avec les producteurs d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et Caraïbes, travaille à créer davantage de valeur ajoutée, notamment en développant les marchés locaux. Par exemple, grâce à la construction d'une nouvelle usine de transformation, les producteurs de cacao en République dominicaine peuvent proposer des produits semi-finis qui rapportent plus d'argent à la vente que les fèves de cacao non transformées. L'utilisation du cacao comme matière première pour la fabrication des glaces, pour les entreprises de cosmétiques ou encore les chocolats locaux pour le secteur du tourisme sont d'autres projets permettant de participer davantage au processus de création de valeur. Au Vietnam, des producteurs de café certifiés Fairtrade ont mis en place une plateforme de e-commerce afin d'exploiter le marché vietnamien dont le nombre d'amateurs de café est en pleine croissance.

Trouver des solutions auprès des entreprises pour un commerce équitable mondial

Le mouvement Fairtrade travaille avec des entreprises qui s'engagent en faveur du développement durable et qui prennent les mesures nécessaires pour atteindre les objectifs de développement durable. Il s'agit par exemple d'entreprises qui s'engagent à mettre fin à la guerre des prix des bananes et qui participent à l'obtention de revenus vitaux pour les producteurs. Face à la demande croissante de produits durables de la part des consommateurs, ces entreprises partenaires, qui s'approvisionnent également en produits d'organisations de producteurs certifiées Fairtrade, montrent que la durabilité est un avantage pour tous.

Responsabiliser les gouvernements

En tant que membre fondateur de l'Initiative pour un Devoir de Vigilance, l'ONG Fairtrade Lëtzebuerg salue les mesures législatives de plus en plus nombreuses prises par la France,

l'Allemagne ou encore récemment les Pays-Bas sur le devoir de vigilance des entreprises en matière de droits humains et d'environnement. Nous demandons effectivement aux pouvoirs publics de garantir un juste équilibre entre les rôles et les responsabilités de tous les acteurs de la chaîne de valeur. **Nous demandons en particulier que les producteurs et les travailleurs soient placés au centre des décisions de la législation sur le devoir de vigilance, afin que personne ne soit laissé pour compte.**

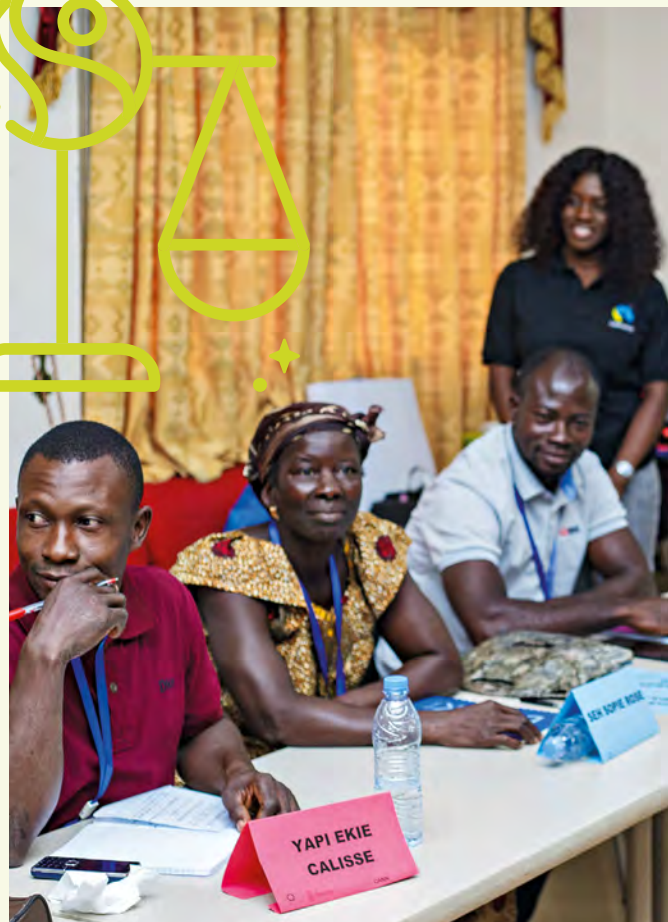
Aujourd'hui plus que jamais : maintenons la demande de produits durables

Avant la pandémie, la consommation totale de produits labellisés Fairtrade représentait une valeur de plus de 8 milliards d'euros, ce qui profitait à plus d'1,9 million de producteurs. Mais face à la crise actuelle, ces mêmes familles de producteurs et travailleurs sont confrontées à une augmentation des coûts de transport, d'énergie, de stockage et autres coûts de production. Parallèlement, les consommateurs doivent eux aussi faire attention à leur portefeuille en raison de l'inflation des prix due à la guerre en Ukraine. Néanmoins, **le Mouvement Fairtrade appelle chaque citoyen du monde de maintenir son engagement en faveur de la durabilité : aidez-nous à contribuer davantage à stopper la « course vers le bas » déclenchée par la crise actuelle du coût de la vie.**

L'ONG Fairtrade Lëtzebuerg rappelle que les producteurs et travailleurs d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et Caraïbes ont plus que jamais besoin de nous ! Acheter des produits Fairtrade fera une différence existentielle pour eux et leurs familles. En effet, le consommateur détient lui aussi le pouvoir de façonner l'avenir de manière équitable et de transformer la vie des producteurs et travailleurs. **The future is fair! •**

Interview Divine Fulutuni

Divine Fulutuni, Senior Programme Officer pour le réseau Fairtrade Africa, est un parfait exemple de résilience, de courage et de bienveillance. Lors de sa visite exceptionnelle au Luxembourg en automne, la jeune ivoirienne de 27 ans s'est confiée à l'équipe de l'ONG Fairtrade Lëtzebuerg. Divine est revenue sur sa jeunesse mouvementée, son engagement pour le développement de l'autonomie des femmes et des jeunes vivants en milieu rural, ainsi que sur les nombreux défis de la filière du cacao en Côte d'Ivoire. Avant de quitter le Luxembourg, Divine a également souhaité adresser un message aux consommateurs de chocolat en marge des fêtes de fin d'année.



Une enfance mouvementée

« Je suis originaire de la région du Kivu, dans l'Est de la République Démocratique du Congo, mais nous avons dû fuir le pays quand j'étais petite, en raison des nombreux conflits et guerre ethniques, qui ont sévi près de la frontière avec le Rwanda, et dont on observe aujourd'hui une nouvelle recrudescence. Ces moments furent extrêmement difficiles, car outre les incertitudes et la peur d'être kidnappé, attaqué, ou recruté comme enfant-soldat dans les groupes armés, nous devons laisser derrière nous tout ce que nous avons connu, notre maison, nos ami(e)s, en somme, toute notre vie... Avant de nous installer en Côte d'Ivoire, à l'autre bout du continent, grâce au travail de ma mère, nous avons par exemple dû marcher plus de 200 km pour échapper à la venue des milices. Cet épisode douloureux m'a marquée et c'est l'une des raisons principales, pour lesquelles j'ai souhaité m'engager pour un avenir plus prospère, et surtout, plus pacifique en Afrique. »

Un engagement exemplaire

« Suite à mon parcours universitaire à Abidjan, j'ai commencé à travailler pour Fairtrade Africa, tout d'abord comme Programme Officer, puis 2 ans après, comme Senior Programme Officer. Une évidence pour moi. Depuis l'âge de 5 ans, j'ai toujours voulu défendre les autres et les aider afin qu'ils se développent humainement et financièrement. Rentrer dans le réseau Fairtrade Africa fut donc naturel et je ne le regrette absolument pas. A l'instar de ma mère, j'ai souhaité mettre mes compétences au service des personnes les plus vulnérables. J'ai souhaité devenir l'avocate pour un monde meilleur. »

L'inclusion des femmes et des jeunes, une priorité pour Divine

« En tant que jeune femme en Côte d'Ivoire, je suis évidemment concernée par le développement et le renforcement de l'autonomie des femmes et de l'inclusion des jeunes dans leur communauté. J'ai donc tout naturellement souhaité mettre cette passion en œuvre avec l'École du Leadership des femmes en Côte d'Ivoire. Grâce à ce programme, nous souhaitons que les femmes soient reconnues et valorisées davantage dans la société ivoirienne, qui aujourd'hui, est malheureusement encore dominée par les hommes. Actuellement, leur rôle est souvent invisible. Les femmes ne constituent que 25% des producteurs de cacao recensés officiellement, alors qu'en réalité, elles représentent près de 68% de la main d'œuvre quotidienne, mais ne perçoivent que 15% des revenus. Avec l'appui de l'École du Leadership des femmes, elles bénéficient d'un renforcement de leur leadership dans l'agriculture et notamment dans la production du cacao. Je précise toutefois, que le travail mené est un travail bilatéral. Les hommes ne doivent pas se sentir forcés. Sinon, la transition ne se passera pas bien. A l'heure actuelle, ce changement est certes en train de s'effectuer, mais mettra un certain temps avant de s'ancre complètement dans les mentalités.

L'inclusion des jeunes est un autre élément crucial pour assurer la pérennité de la filière du cacao. Il s'agit, en effet, d'un secteur vieillissant en raison des faibles revenus perçus par les producteurs et de l'augmentation des coûts de production, ce qui n'incite pas les jeunes à reprendre les exploitations de leurs aînés. Outre ce problème d'ordre économique, la voix des jeunes n'est pas valorisée en raison de leur manque d'expérience sur le terrain, ce qui les dissuade également, d'où mon combat pour une meilleure intégration de cette jeune génération. »

Les défis sont nombreux dans la culture du cacao

« L'importance que revêt la filière du cacao en Côte d'Ivoire n'est clairement pas anodine, car celle-ci représente le plus important secteur d'activité en Afrique de l'Ouest. Il faut savoir que plus de 70% de la production mondiale provient de la Côte d'Ivoire et de notre voisin ghanéen. Bien que porteur,



« Depuis toujours, j'ai souhaité être l'avocate pour un monde meilleur ! »



il s'agit d'un secteur en proie à de nombreuses difficultés. L'un des défis les plus importants que nous tentons de relever avec le système Fairtrade est l'instauration d'un revenu décent, soit un revenu qui permet aux producteurs non seulement de vivre de leur travail et de couvrir leurs besoins primaires, mais aussi de créer de l'épargne et de décider de leur avenir.

Le dérèglement climatique constitue un autre problème majeur pour la survie de la filière, et par conséquent, des producteurs et travailleurs, notamment en raison des périodes de sécheresse prolongées et de la baisse de la pluviométrie, qui favorisent l'apparition de nouveaux ravageurs, ce qui in fine, entraîne une baisse de la productivité. S'y ajoutent les destructions illégales de nombreuses forêts classées pour créer de nouvelles plantations. Des actions urgentes d'adaptation et de mitigation doivent être prises pour pallier cette situation alarmante.

Malgré ces défis de taille, je souhaite porter un message d'espoir, car des solutions concrètes et durables existent. **La certification Fairtrade fait toute la différence par rapport aux produits issus du système conventionnel, grâce au prix minimum garanti et à la prime Fairtrade pour les producteurs.** Cela permet aux membres des coopératives de cacao d'améliorer leurs conditions de vie et leurs conditions de travail, tout en apportant des solutions innovantes pour faire face au dérèglement climatique, telles que par exemple l'agroforesterie dynamique, initiative financée grâce à la prime Fairtrade. »

Le rêve de Divine

« Je rêve d'un avenir plus équitable, d'un avenir plus juste, au sein duquel les producteurs peuvent vivre dignement de leur travail. Cet engagement est à la portée de tous. Le consommateur doit se rendre compte qu'il détient un réel pouvoir avec le choix qu'il fait. En effet, chaque centime dépensé dans du chocolat Fairtrade aide à améliorer le quotidien des producteurs. Alors n'hésitez plus. Faites un choix conscient. Achetez Fairtrade. » •



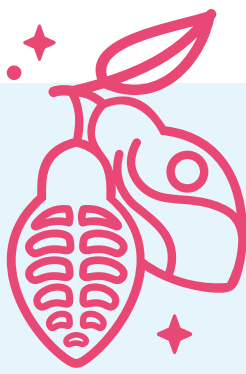
Audience

Audience de Madame Divine Fulutuni de Fairtrade Africa au Palais grand-ducal

À l'occasion du 30^e anniversaire de l'ONG Fairtrade Lëtzebuerg, S.A.R. le Grand-Duc a reçu en audience Madame Divine Fulutuni, responsable de programme chez Fairtrade Africa, accompagnée de M. Jean-Louis Zeien et de Mme Geneviève Krol, respectivement président et directrice de l'ONG Fairtrade Lëtzebuerg.

L'entrevue a porté sur les projets menés par le réseau Fairtrade Africa, très actif dans la mise en avant de la jeunesse rurale, dans l'égalité des genres et dans la lutte contre le changement climatique. •

Süßes aus dem Dschungel



Bei den indianischen Kakaoproduzenten in Costa Rica

Jungle sweet. So bezeichnet man im Volksmund in Costa Rica das in der Kakaoschote enthaltene weiße Fruchtfleisch, welches die rund 50 Kakaobohnen umschließt. Kein verlockender erster Anblick, wenn man die Schote aufbricht. Dafür aber schmeckt das Fruchtfleisch unvorstellbar gut. Beim Verzehren wundere ich mich nur immer wieder, dass dieses „Beiwerk“ mit seinem vortrefflichen Geschmack bislang so wenig gewürdigt wurde und sich alles nur auf die begehrten Kakaobohnen konzentriert.

Ich stehe mit Carlos Alvarado, dem stellvertretenden Leiter der Kakao und Bananen Kooperative APPTA mitten in deren Versuchsfeld, welches im Indianerreservat des Kantons Talamanca, nahe der Grenze zu Panama, liegt. Hier werden zunächst die gemeinsam mit dem Agrarforschungsinstitut CATIE entwickelten Kakaozüchtungen angepflanzt, und nach einer Testphase, werden die Setzlinge dann an die Mitglieder der Kakaogenossenschaft verteilt. Die hunderten Kakaopflanzen neben dem Testfeld stehen somit fertig in den Startlöchern um verteilt zu werden. Diese verschiedenen Pflanzensorten werden zwecks Ertragssteigerung und verstärkter Robustheit entwickelt. Sie tragen solche nichtssagende Namen, wie etwa CC-137, ICS-95, CATIER R-4 oder PMCT-58. „*CATIE R-4 ist meine absolute Liebessorte aufgrund seines ausgesprochenen runden süßen Geschmacks,*“ sagt Carlos und öffnet eine der Kakaoschoten, die frisch von vom Kakaobaum gepflückt wurde. Das süße Fruchtfleisch verströmt sofort einen verführerischen Duft. Es war also nur eine Frage der Zeit bis Confitüren es für sich entdecken würden. **In den letzten Jahren haben kreative Chocolatiers im In- und Ausland angefangen, das weiße Fruchtfleisch in Kuchen und Füllungen von Pralinen zu verarbeiten. So lernen die Konsumenten endlich einen weiteren Teil der Kakaofrucht kennen und (wert)schätzen.**

Wenn die neuen Kakaosorten, die allesamt zu den drei großen Sorten Criollo, Forastero und Trinitario gehören, dann herangewachsen sind, werden sie von den rund 1200 Kakaobäuerinnen und -bauern, geerntet. Der nicht fermentierte Teil der Bohnen wird an die Kooperative weiterverkauft, die eine Fermentierung aller Qualitätsbohnen vornimmt und dann einen Teil zu Fairtrade Bedingungen in die Schweiz verkauft. Dort werden diese zu einer edlen Vollmilch-Schokolade mit 50% Kakaanteil verarbeitet. Diese gibt es auch in Luxemburg zu kaufen: eine Naturata Bio-Schokolade. Die Bezeichnung „APPTA“ der Kooperative bringt es auf den Punkt, wer hier am Anfang dieses Produktes steht: die „Asociacion de pequenos productores de Talamanca“, eine Vereinigung von Kleinbauern der Region Talamanca, die 1987 gegründet wurde. **Die Genossenschaft ist nicht nur Fairtrade zertifiziert, sondern berücksichtigt auch die Richtlinien des biologischen Anbaus. Ein richtiges Naturprodukt also, das seit Jahrhunderten im Dschungel der Region Talamanca heranwächst.**

Naturprodukt versus Chemiekeule

Kakao wächst schon seit sehr langer Zeit in diesem Dschungelgebiet heran, lange bevor die *Conquistadores* eingetroffen sind und Kakao zum Kolonialexportprodukt wurde. Von der Kaffeebohne zunächst durch den Anbau auf riesigen Plantagen durch die sogenannte Kaffeebarone überrundet, wurde Kaffee wiederum in den dreißiger Jahren von der gelben Frucht vom ersten Platz verdrängt, als die hier berühmt berüchtigte *United Fruit Company* durch den Bananenanbau einen Staat im Staat aufbaute.

Das was auf vielen Plantagen im Bananen- und Ananasanbau mittlerweile im konventionellen Anbau an Chemikalien versprüht wird, ist wie eine Reihe von Untersuchungen belegen, auch mittlerweile ein Problem sowohl für die Verbraucher als auch für die Arbeiterinnen und Arbeiter, die den Chemikalien ausgesetzt sind, und zwar wegen der Rückstände. Für Carlos, den stellvertretenden Leiter der Kooperative ist beim Kakaoanbau nicht nur der gesundheitliche Aspekt für die Produzenten und die Umwelt wichtig:



„Wir möchten nicht nur einen fairen Handel, sondern auch ein möglichst naturbelassenes Produkt herstellen, was auch im Sinne der Gesundheit des Verbrauchers ist.“

Naturbelassenes Produkt? In der Tat sind verschiedene Gebiete so abgelegen, dass sie nicht mit dem Lastwagen zum Abtransport der Kakaobohnen zu erreichen sind. So werden auch heute noch Kakaobohnen auf dem Grenzfluss zu Panama auf abenteuerlichem Weg über den Yorkin-Fluss dann auf schmalen 6 meterlangen Barken transportiert, um in die Verarbeitungsanlage der Kooperative gebracht zu werden.

Um mir ein Bild vor Ort zu machen, trete ich am darauffolgenden Tag diese Reise mit einer dreiviertelstündigen Fahrt mitten ins Dschungelgrenzgebiet an. Unser Bootsführer César kennt die Strecke wie seine eigene Westentasche und weiß genau wann er den Motor ausmachen soll, damit es zu keiner Kollision mit Steinen im Wasser kommt. Dabei muss das Boot immer wieder mit einer Stange weiter gestoßen werden. Beide Flüsse, der Grenzfluss Sixoala und eben der Yorkin-Fluss führen mitten durchs Dschungelgebiet, wo uns ab und zu mehrere, mit Bananen oder Kakao vollgeladene Boote entgegenkommen. Irgendwie unvorstellbar, dass César mit seinem kleinen Boot bis zu 1000 kg Kakaobohnen aus den anliegenden Indianergemeinschaften bis zum nächstgelegenen Anlaufufer zum weiteren Abtransport befördern kann.

Sowohl die Kooperative als auch der Frauenanteil wachsen stets an

Ziel unserer Boots-Fahrt auf den beiden Flüssen im Grenzgebiet, wo es kürzlich Spannungen wegen Abholzungsversuchen gab, ist die Yorkin Gemeinschaft der Bribrindianer, in der etliche Mitglieder der Kooperative leben und arbeiten. Saolin, Mitglied der „Junta Direktiva“ (Leitungsgremium) der Kooperative, wartet bereits am Anlegeplatz als wir ankommen. Im Laufe meines Aufenthalts wird Saolin auch das Aufnahmeverfahren von Laura Barrioscalvo zwecks Mitgliedschaft in der Kooperative begutachten: Laura, eine der Lehrerinnen der Sekundarschule im gleichnamigen Yorkin, baut selber auch Kakao an und möchte sich jetzt auch in dieser Hinsicht engagieren. „Es geht mir dabei auch ums Gemeinwohl“, wird die Lehrerin nachher erläutern. Sollte sie aufgenommen werden, wird der Anteil der Frauen, die Mitglieder der Kooperative sind, wieder verstärkt: rund ein Drittel der Mitglieder sind bereits Frauen. Im Austausch mit ihr wird auch ein anderer Vorteil der Kooperative deutlich: sie unterrichtet in der Sekundarschule, wo der Kauf des Grundstücks, auf dem die Schule errichtet wurde, teilweise mit der Fairtrade-Prämie finanziert wurde. Laura arbeitet nicht nur auf ihrem Kakaofeld, sie unterrichtet zudem die Schülerinnen und Schüler in der Bribi-Kultur, um diese zu stärken. Diese Kultur findet ein wachsendes Interesse auch über die Grenzen des Talamanca-Gebietes hinaus.

Vor der COVID-19 Pandemie kamen jährlich rund 1.000 Touristen in diese Gegend, um mehr über die Lebensweise der dort lebenden Bribrindianer zu erfahren. So geschieht auch hier ein Stück weit eine wirtschaftliche Diversifizierung, die neben einem Kakaoanbau im Ein-

klang mit der Natur den wirtschaftlichen Umbau von Costa Rica widerspiegelt. Das ehemalige erste Kolonialprodukt Kakao wurde danach von Kaffee-, Bananen-, Zucker- und Ananasanbau als vorrangiger Devisenbringer von der Touristikbranche, die heutzutage einen Spitzenplatz einnimmt, verdrängt.

Bio allein genügt sicher nicht...

Was allerdings den höchsten Qualitätsansprüchen anbelangt, so belegt der von der APPTA-Kooperative im fairen Handel angebaute Kakao immer noch eine Spitzenposition, die auch durch eine biologische Produktionsweise, eine zusätzliche Aufwertung erhält. Dies hat auch der Staat erkannt: so wird in den kommenden vier Jahren der biologische Anbau offiziell gefördert. 2021 kamen bereits 22 Mio. Kg an landwirtschaftlichen Produkten aus biologischem Anbau, die über die Grenzen hinaus in die EU verkauft wurden.

Dass der biologische Anbau eigentlich immer konsequent Hand in Hand mit fairen Handelsbedingungen gehen sollte, bleibt allerdings sowohl in Costa Rica als auch in Luxemburg eine Herausforderung, die endlich bei allen Akteuren in der Bioszene ankommen muss: Bio kann nur „fair“ gehen, wenn im Einklang mit Mensch und Natur produziert werden soll. Die von der APPTA Kooperative und ihren Mitgliederinnen und Mitgliedern hergestellten Kakaobohnen liefern hier ein gutes, nachahmenswertes Beispiel. Es ist notwendig, dass dieses Bewusstsein auch bei den Bio-Anbietern in Europa ankommen muss. **Dies belegt die vor kurzem veröffentlichte Analyse des Ökotests vom September 2022: bei über 90% der Bio Schoko-Nuss- Creme Anbieter ist das Thema Haselnüsse nicht auf dem Radar, was das massive Problem der Kinderarbeit angeht. In den Hautpanbauländern, wie der Türkei, wo schätzungsweise eine Million Wanderarbeiterinnen und Wanderarbeiter auf den Feldern arbeiten, sind 200.000 Kinder darunter.**

Der Respekt sowohl für Menschen, als auch für die Umwelt ist eigentlich untrennbar. Für Bernarda, eine der Säulen der APPTA-Kooperative und der Bribri-Gemeinschaft in Yorkin, ist diese Arbeit mit Kakao seit Jahrzehnten eine konsequente Folge ihrer Lebenseinstellung. Für sie hat diese Pflanze eine regelrechte sakrale Bedeutung, die es zu respektieren gilt. Deshalb wird hier auch der Kakao im Einklang mit der Natur angebaut, und eine massive Abholzung zu Monokulturzwecken wäre schlicht undenkbar für die Gemeinschaft.

Die NGO Fairtrade Lëtzebuerg und die europaweite Fairhandelsbewegung setzen sich nicht nur für gerechte Preise ein, sondern auch für eine ambitionierte Gesetzgebung, die auf EU-Ebene eine Sorgfaltspflicht einführt, um die oben genannte Probleme zu verhindern. Es gilt sowohl in Costa Rica vor Ort im Regenwald als auch hier bei uns sicher zu stellen, dass keine Produkte EU-weit eingeführt werden, die durch eine massive Abholzung der Regenwälder angebaut wurden. Hier ist ein Schulterschluss zwischen Politik, Wirtschaft und Lebenseinstellung vor Ort in Costa Rica – und anderen Ländern mit schützenswerten Regenwäldern – angesagt, damit auch in Zukunft Süßes aus dem Dschungel unseren Gaumen verwöhnen kann. •



Meet the Producers

REISE 2023

Meet the producers

Gemeinsam mit der NGO Fairtrade Lëtzebuerg bietet Bollig Tours im nächsten Jahr eine Reise nach Costa Rica an. Unter anderem werden Produzenten, Kooperativen und Verarbeitungsstätten besucht, beim Abendessen mit den lokalen Fairtrade-Partnern kann man anschließend noch tiefer in die verschiedenen Themen einsteigen. Präsident Jean-Louis Zeien erklärt dazu: **„Wir werden auf den Spuren des fairen Handels reisen und erleben, was man mit diesem alles erreichen kann. Wenn Mensch und Natur im Einklang miteinander produzieren, entsteht ein positives Lebensgefühl. Diese unbeschreibliche „Pura Vida“ werden wir auf der Reise zusammen erleben.“** •

Haben Sie Interesse?

Wenn ja, kontaktieren Sie bitte Bollig Tours für mehr Informationen.

+352 72 97 22-1
info@bollig-tours.lu

30 ans d'engagement pour un monde plus équitable

L'ONG Fairtrade Lëtzebuerg a célébré son trentième anniversaire au centre culturel Syrkus à Roodt/Syre.

Accompagnés par de nombreux partenaires qui soutiennent l'ONG depuis plusieurs années - certains même depuis les débuts en 1992 - cet événement symbolique a mis à l'honneur 30 ans d'engagement et de combat pour un monde meilleur, au sein duquel les droits humains et environnementaux sont respectés.

Lors de cet anniversaire festif et ludique, les nombreux participants ont pu découvrir une cérémonie de remise des prix, dont l'objectif était de remercier et de mettre à l'honneur les acteurs luxembourgeois engagés dans les différentes filières du commerce équitable, telles que la banane, le café, le cacao, le thé, le sucre ou encore l'or et les roses. L'ONG luxembourgeoise a rappelé au public présent, que sans le soutien et l'engagement de tous ces acteurs, il ne serait point possible de mener ce combat. Lors de la remise des trophées, les lauréats ont eu l'opportunité de présenter les produits proposés dans leur gamme au public, tout en évoquant des rencontres mémorables avec différents producteurs d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et Caraïbes.

Outre la remise des trophées aux preneurs de licence luxembourgeois, les autres moments forts de la soirée furent indéniablement l'arrivée de la Flamme Fairtrade, ainsi que le défilé de mode Fairtrade, qui a mis sous les feux des projecteurs la diversité des vêtements et accessoires réalisés à partir de coton certifié Fairtrade.

Avant de donner rendez-vous au prochain anniversaire, l'ONG Fairtrade Lëtzebuerg a conclu cette belle soirée avec un message d'espoir, porté sur un avenir, dans lequel le commerce équitable devient progressivement la norme et non une alternative, et dans lequel l'équité, le respect, la durabilité et la transparence seront non plus une vision, mais bel et bien une réalité.

Un grand merci à tous nos partenaires, qui nous aident à faire de ce rêve une réalité!





Publication



La Plume Magique

A l'occasion de ses 30 ans et des fêtes de fin d'année qui approchent à grands pas, l'ONG **Fairtrade Lëtzebuerg** – avec le soutien de **Betsy Dentzer** – publie pour la toute première fois de son histoire un conte pour enfant. Intitulé « **La Plume Magique** », cet outil de sensibilisation aux enjeux du commerce équitable imprimé sur du papier 100% recyclé, présente **une aventure palpitante entre le Luxembourg et l'Afrique**, dont **deux enfants luxembourgeois**, Clara et Jules, 10 ans, frère et sœur, sont les héros.

Los d'une randonnée scolaire dans l'Oesling, les deux protagonistes échappent à la vigilance de leur enseignante pour poursuivre un son mystérieux qui provient de la forêt. C'est alors que commence une aventure extraordinaire qui les emmènera du nord luxembourgeois jusqu'à **une plantation de cacao en Côte d'Ivoire** !

Avec un brin d'humour, une grosse pincée de magie, et **une bonne dose d'équité**, les jeunes lecteurs et lectrices vibreront avec les héros de l'histoire au rythme de leurs péripéties, tout en s'éveillant à la thématique du **commerce équitable**.

« La Plume Magique » est disponible dès à présent en version française et luxembourgeoise sur www.ernster.com, ou dans l'une des **nombreuses boutiques du réseau d'Ernster**.

Offre Pédagogique

Pour accompagner la lecture de la Plume Magique dans les salles de classe, dans un cours de langue ou encore dans un cours de vie et société, nous avons développé un dossier pédagogique à destination des enseignants grâce auquel les enfants pourront approfondir leur compréhension de l'histoire. Des jeux, des activités à réaliser en groupe et bien d'autres éléments permettent d'aborder la thématique du commerce équitable d'une manière ludique et à travers des personnages avec lesquels les enfants pourront s'identifier. Le produit central étant le cacao, des activités gourmandes sont également proposées et permettront de faire découvrir d'autres produits Fairtrade aux enfants (mais aussi aux plus grands !). **Le dossier est en téléchargement libre sur notre site internet en langue luxembourgeoise, française et allemande.**

Fast Fashion Opgedeckt

Après le succès de l'Escape Game « Fashion Leaks », qui a été proposé durant les Fair Fashion Days en mars 2022, la campagne de sensibilisation « Rethink Your Clothes » a développé une version digitale de ce jeu (« Fast Fashion Opgedeckt »). Les joueurs accompagnent Giulia, une influenceuse de mode, lors de ses découvertes choquantes sur les dessous de l'industrie textile. En résolvant des énigmes, les joueurs rencontrent les problématiques économiques, sociales et environnementales de la filière textile. Cet Escape Game introduit non seulement les enjeux de l'industrie textile, mais il présente aussi des alternatives aux joueurs. « Fast Fashion Opgedeckt » est un outil pédagogique ludique, qui peut être proposé en combinaison avec un atelier dans les écoles, les entreprises, les administrations publiques, etc.

Si vous désirez avoir plus d'informations sur la version physique ou digitale de l'Escape Game, n'hésitez pas à contacter Joy Hellers à l'adresse joy.hellers@fairtrade.lu.



Rethink Your Clothes

Und noch eine Zertifizierung für das Jahr 2022!



Wir freuen uns, einer weiteren Gemeinde zum Erhalt ihrer Fairtrade-Gemeng-Zertifizierung gratulieren zu dürfen.

Am 3. Oktober hat die Gemeinde Wahl im Kanton Redingen, als 38. Gemeinde Luxemburges, die Fairtrade-Gemeng-Zertifizierung erhalten. Die Bürgermeisterin, der Gemeinderat, die Vertreter der Fairtrade-Gruppe sowie die Fairtrade-Beauftragte Personen haben dank ihrer zahlreichen Aktionen in der Gemeinde die wohlverdiente Auszeichnung bekommen. Dabei wurden Fairtrade-Produkte, wie etwa Kaffee und Säfte eingeführt, ein Gewinnspiel, bei dem die Teilnehmer einen Präsentkorb gewinnen konnten, wurde ins Leben gerufen, Fairtrade-Workshops wurden in Schulen abgehalten, und verschiedene Sensibilisierungsaktionen in den sozialen Medien, in der Maison Relais und in der Schule der Gemeinde wurden geführt. An dieser Stelle möchten wir der Gemeinde Wahl ein großes Dankeschön für ihren vorbildlichen Einsatz aussprechen! •



A l'occasion des 30 ans de l'ONG Fairtrade Lëtzebuerg, la torréfaction artisanale Lëtz Coffee a collaboré avec un jeune artiste luxembourgeois des environs de Rédange, Felix Reinhard, 16 ans, qui s'est illustré pour la réalisation d'un visuel spécial 30 Joer Fairtrade Lëtzebuerg.

Quant à la réalisation de ce packaging inédit, Félix nous explique que : « Lorsque j'ai vu la proposition de l'ONG Fairtrade Lëtzebuerg sur le site de ma commune, je n'ai pas hésité à envoyer ma candidature pour l'illustration du café de Lëtz Coffee, car je n'avais jamais travaillé sur un tel projet par le passé. Dès le début, mon objectif était clair : créer un design original, qui se distingue des autres paquets de café que l'on retrouve dans les magasins. Pour conclure, j'espère sincèrement, que cette illustration colorée et dynamique va transmettre l'envie et la joie de consommer des produits certifiés Fairtrade ici au Luxembourg et qu'elle contribue à attirer l'attention sur les enjeux du commerce équitable. » •



Dans le cadre des 30 ans de l'ONG Fairtrade Lëtzebuerg, le vigneron luxembourgeois Georges Schiltz (FRU) a développé la cuvée limitée « Fairytale », pour célébrer dignement cet anniversaire.

Outre ce produit exceptionnel, Georges Schiltz s'est associé à deux partenaires Fairtrade, les Ateliers du Tricentenaire et Lëtz Coffee afin de vous proposer un coffret exceptionnel intitulé « The Fair Bag », où savoir-faire et passion sont les maîtres-mots.

Réveillez-vous avec un bon café Fairtrade torréfié au Luxembourg.

Restez jeune avec un thé spécialement sélectionné pour le jubilé des 30 ans.

Succombez à la gourmandise avec un délicieux chocolat du cœur.

Partagez un moment magique avec un verre du « Fairytale » !

Là où le plaisir rencontre un acte d'engagement, nulle place à la culpabilité...

Pensez à commander le Fair Bag dès maintenant pour vos cadeaux de fin d'année ! •

Contact

FRU, Georges Schiltz
+352 691 742 570
georges.schiltz@tudorsgeeschter.lu

Nouveauté



Partenaire de longue date de l'ONG Fairtrade Lëtzebuerg, la boulangerie et pâtisserie emblématique du Grand-Duché Jos&Jean-Marie, nous régale une nouvelle fois avec une pâtisserie succulente.

En effet, après avoir réalisé le délicieux croissant Fairtrade, Jos&Jean-Marie a créé le fameux Kränzchen, petit sablé fourré de pâte noisette et enrobé de chocolat Fairtrade, dans le cadre des 30 ans de notre ONG.

Un produit résolument équitable, à déguster sans modération ! •



DÉCEMBRE 2022 - N°73

IMPRESSUM : ÉDITEUR Fairtrade Lëtzebuerg a.s.b.l. • 2a, rue de la Gare • L-6910 Roodt-sur-Syre • (+352) 35 07 62 • info@fairtrade.lu • fairtrade.lu
RÉDACTION Geneviève Krol • Steven Urbanski • Jean-Louis Zeien PHOTOS Fairtrade Lëtzebuerg • Geneviève Krol • Bernd Müller • Maison du Grand-Duc • Lëtz Coffee Coffeeroasters • Jos&Jean-Marie Neuberg LAYOUT Comed IMPRESSION Reka Print+

Imprimé sur papier 100% recyclé



FAIRTRADE.LU